

Premier dimanche de l'Avent / B le 29 novembre 2020

La célébration troublante de la fête du Christ-Roi, ponctuée par des appels insistants à la vigilance, nous a révélé la totale surprise des élus et des condamnés. *Nul d'entre eux ne s'attendait à découvrir dans ce retour du Roi celui que chacun côtoyait tout au long de son existence: un mal nourri, mêlé aux prisonniers, marginal, sans toi ni patrie, malade, handicapé, mendiant, aveugle. Et voici, chance inespérée, que l'année et l'histoire recommenceront à zéro. Le premier conseil est nouveau mise en garde et invitation à la vigilance : « car vous ne savez quand viendra le moment ».*

Le temps de l'Avent, c'est le temps de la venue du Fils de Dieu. Un rendez-vous à ne pas manquer. Une disposition d'attente en vue d'une rencontre. Nos fautes semblent élever une barrière entre Dieu et nous, mais Isaïe nous dit que rien n'arrête la bonté de notre Père. Un avenir meilleur est possible, car Dieu n'abandonne pas ceux qui espèrent en lui jusqu'au bout, malgré tout. Il faudrait qu'il déchire à nouveau les cieux pour venir à la rencontre des hommes, qu'il chemine avec eux sur la route de la liberté où l'humanité piétine si souvent, paralysée par son péché. Ainsi les hommes pourraient connaître le visage de Dieu, Père et Libérateur. Nous avons reçu la lumière de la foi et la force du Christ, afin d'être irréprochables au jour de son retour, nous dit saint Paul. *Elle doit éclairer toute notre vie et nous aider durant ces semaines de l'Avent à préparer sa venue.*

Le temps de l'Avent est une célébration bienheureuse de notre Dieu qui vient, qui n'arrête pas de venir, qui veut nous rejoindre et ensuite nous faire monter jusqu'à lui. Un temps de désir et une attente amoureuse du Christ, écrit le psalmiste : « Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore » (Ps 129,6) Lorsqu'il viendra, nous porterons les yeux sur lui en toute confiance. L'évangéliste Marc exhorte à la vigilance : « Prenez garde, veillez; veillez donc ; veillez ! » Si le Maître, en quittant sa maison, a donné tout pouvoir à ses serviteurs et « fixé à chacun son travail », il n'a cependant recommandé cette vigilance qu'au seul portier. Sa mission particulière est d'accueillir le Maître sans le faire attendre ; le recevoir au nom de tous les serviteurs qui seront peut-être couchés ou endormis « lorsqu'il reviendra à l'improviste, le soir, à minuit, ou au chant du coq ».

Cette maison, c'est l'Église, c'est chacun de nous, toute notre vie, c'est aussi l'univers tout entier, comme l'écrit le Pape François dans son Encyclique Laudato Si §243-244 : « Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée ». Dieu nous a donné tout pouvoir pour librement régner sur nous-mêmes, orienter l'Église d'une manière radicale vers lui et gérer l'univers. *Comment faire en sorte que cette maison soit conforme à la volonté de Dieu ? La réponse vient de l'évangile: « Prenez garde et restez éveillés »* Prendre garde ne veut pas seulement dire faites attention qu'il ne vous arrive rien, mais *soyez clairvoyants, regardez tout avec un regard de foi ; ne regardez pas seulement le monde visible, mais sachez*

discerner aussi le monde invisible. « Prenez garde », c'est aussi sachez discerner où est Satan et échapper à ses pièges et à ses attaques.

« Restez éveillés », c'est-à-dire ne vous endormez pas d'un sommeil spirituel, mais soyez attentifs à la présence de Dieu en vous, dans l'Église et dans le monde. **Mais pourquoi faut-il veiller ?** Sans doute d'abord parce que nous sommes menacés par la nuit du doute, de l'indifférence, de l'insouciance tranquille, de la peur, de la tristesse, de la désespérance qui s'infiltrer partout, mais en gardant la lampe de l'espérance allumée. « Restez éveillés » car quelqu'un approche dans notre nuit, il porte la lumière du monde, il est la lumière du monde. Il faut veiller : l'âme en prière est comme une lampe qui éclaire notre nuit, qui offre la certitude que le jour vient. **Mais comment veiller ?**

Veiller, c'est aussi agir : Nous sommes tous co-créateurs de ce monde en chantier, chacun de nous est appelé à assumer pleinement sa tâche sur terre. Quand le maître est parti, il a fixé à chacun son travail. Chacun a reçu les talents que Dieu lui destinait. Et l'amour fraternel et l'amour de Dieu consistent à vérifier que chacun est à sa place dans le monde, qu'il est lui-même, et qu'il peut donner pleinement son fruit. Ne dormez pas. La vigilance, c'est être attentif à Dieu, aux autres et à sa vocation. Cette vigilance fait de nous des hommes et des femmes de désir et de prière. Et si à certains moments, comme dans la parabole, nous avons l'impression que le maître est parti en voyage, il reste au fond de nous la brûlure qu'il y a laissée : l'amour qu'il y a allumé. « Reviens pour l'amour de tes serviteurs ! », soupire Isaïe. C'est le désir, c'est-à-dire l'amour de l'Absent, du Bien-Aimé, qui nourrit notre attente et nous garde vigilants au fil des années qui s'écoulent.

Veiller, c'est enfin donner un peu de son temps pour prendre des nouvelles des autres ; c'est ce temps privilégié pour regarder, secourir surtout les plus démunis, la foule immense des déshérités, des isolés, des oubliés, des malades, avec un regard purifié par la prière confiante ; c'est faire des dons généreux pour eux, des gestes de solidarité qui sont autant d'actes d'espérance posés au-delà de la fatalité, croire à la valeur de ces gestes gratuits qui ne paraissent pas payants. C'est parmi eux que se cache ce Fils de l'Homme, qui est même chacun d'eux. L'Avent est un temps de mobilisation, de réveil, d'encouragement, d'espérance, càd persévérer dans nos efforts malgré l'échec ou l'indifférence générale. L'Avent, c'est apprendre à vivre ensemble, afin que nous soyons prêts quand le Seigneur viendra. Car il vient à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de lui en suivant son chemin. Et chacun pour sa part redira : « Maranatha : viens, Seigneur Jésus ! Tu as toujours été avec nous sur la route. Veille sur la flamme de notre désir de t'aimer »

Bon 1^{er} dimanche de l'Avent.
Abbé Honoré.